



© IFIP

Comment la castration et la coupe de la queue influent sur les allaitements

Les pratiques de castration entrent dans une organisation du travail en élevage et sont souvent réalisées à un jour précis dans la semaine et donc un âge défini des porcelets. Or les premiers jours de vie des animaux sont une période clé sur la mise en place des allaitements et déterminent au sein de la portée l'ordre d'accès aux tétines. Nous avons voulu voir si l'âge auquel sont pratiquées les interventions pouvait perturber les allaitements et avoir des conséquences sur les porcelets.

Les pratiques de castration varient largement suivant les éleveurs et s'échelonnent au cours de la première semaine de vie des porcelets. Nous avons observé que des porcelets sur lesquels on était intervenu à 2 jours pour la coupe de la queue avaient tendance à peser plus lourd au sevrage que les animaux de la même portée sur lesquels on était intervenu à 5 jours, la castration dans les deux cas étant pratiquée le lendemain. Pour confirmer et éclaircir ce résultat, nous avons cherché à voir comment les interventions affectaient les porcelets et, en particulier, perturbaient les allaitements.

Pour cela, sur sept bandes de 24 truies, nous avons réalisé des interventions soit à 2 jours (traitement CC2) soit à 6 jours

d'âge (CC6) sur l'ensemble de la portée, quelques portées étant gardées comme témoins. Des observations de comportement suite aux interventions et des suivis d'allaitements par vidéo ont été réalisées sur une partie de ces truies.

Interventions tardives : la croissance des animaux est légèrement pénalisée

Nous n'avons pas observé de différence de mortalité des porcelets entre la naissance et le sevrage entre les deux traitements. Nous avons relevé plus de problèmes dans les portées opérées à 2 jours, et en particulier plus d'infections post castration, principalement sous forme d'abcès (17,7 % vs 5,8 % des

mâles). La coupe de la queue, qu'elle soit pratiquée à 2 ou 6 jours, n'a entraîné aucune infection liée à l'intervention, ou plaie suite à un arrachage de croûtes en cours de cicatrisation.

Malgré cela, les porcelets opérés à 2 jours ont eu une meilleure croissance que ceux opérés à 6 jours. Avant la première intervention, à J2, les porcelets CC2 étaient légèrement plus légers que les porcelets CC6 (1,66 kg vs 1,69 kg). Au sevrage, ils sont légèrement plus lourds que ceux du traitement CC6 (8,82 kg vs 8,93 kg). Cet écart de 110 g n'est pas statistiquement significatif et reste modéré, sans risque de répercussion majeure sur le devenir des animaux.

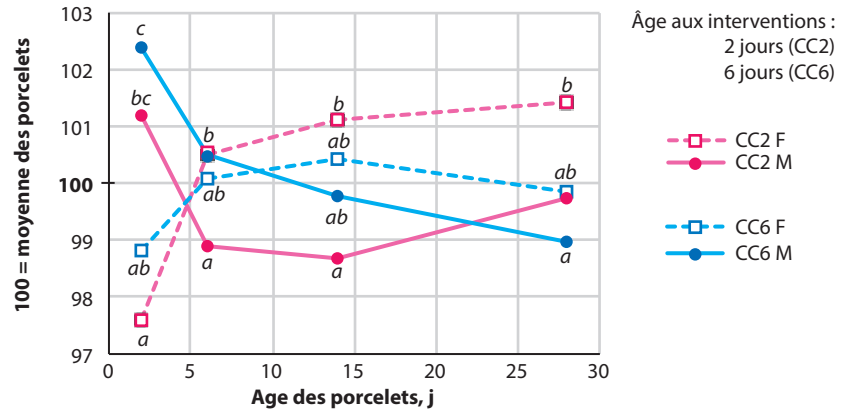
La castration plus pénalisante que la coupe de la queue

La figure 1 montre l'évolution du poids des porcelets entre le jour de la première intervention (J2) et le sevrage. Le niveau 100 représente la moyenne de poids de l'ensemble des porcelets. Au début de l'essai, avant toute intervention, les femelles sont plus légères que les mâles. À 6 jours, les femelles CC2 ont des poids similaires à celui des porcelets non opérés. Par contre, la castration a entraîné un retard de croissance chez les porcelets castrés à 2 jours, significativement plus légers que les autres porcelets mâles à 6 jours et toujours plus légers que les femelles du même groupe à 11 jours. Cet effet s'observe aussi pour une intervention à 6 jours : les porcelets castrés décrochent après l'intervention, de façon durable : c'est au sevrage le groupe d'animaux le plus léger. La coupe de la queue a moins d'effet sur la croissance : on n'observe pas de décrochement des femelles après les opérations, qu'elles soient pratiquées à 2 jours ou à 6 jours.

Des truies attentives aux porcelets opérés

Les opérations ont peu d'impact direct sur les allaitements : les porcelets opérés accèdent aussi rapidement que les autres à la mamelle et ne s'interrompent pas plus en cours d'allaitement que les autres porcelets. L'éventuelle gêne liée à l'intervention ne modifie donc pas le comportement alimentaire des porcelets ce qui peut expliquer les faibles différences observées sur la croissance des animaux. Seule la durée des allaitements diffère de celle des animaux témoins, elle est plus longue, environ 7 minutes pour les porcelets opérés à 2 jours par rapport aux porcelets témoins qui restent en moyenne 5 minutes à la mamelle. L'observation des porcelets dans l'heure suivant l'intervention va dans le même sens : à deux jours d'âge, ils restent deux fois plus longtemps au contact de leur mère que dans d'autres endroits de la case comparativement aux porcelets non opérés (52 % vs 29 % du temps d'observation). La recherche de proximité avec

Figure 1 : Évolution du poids des porcelets selon le sexe (M/F) et l'âge aux interventions



Les femelles sont moins pénalisées que les mâles : la castration impacte plus la croissance que la coupe de la queue.

la mère peut être considérée comme une façon de compenser le stress subi par le porcelet.

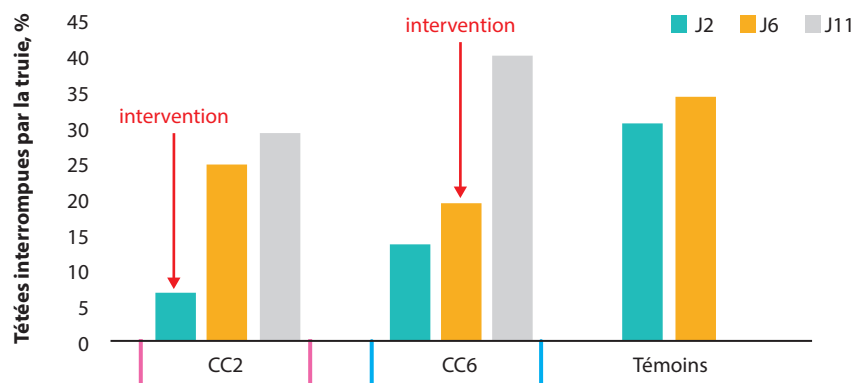
Cette présence plus longue des porcelets est associée à un comportement spécifique de la mère. On constate que les truies interrompent moins les allaitements le jour des interventions, qu'elles soient pratiquées à 2 ou 6 jours (fig. 2). Pour les portées opérées, la fin de l'allaitement est initiée par la mère dans moins de 6 % des cas à 2 jours et dans 19 % des cas à 6 jours. Chez les porcelets témoins non opérés, quel que soit l'âge (2 ou 6 jours), les truies mettent fin à l'allaitement dans plus de 30 % des cas. Ce comportement de la

mère est peut être lié à une moindre sollicitation des porcelets : des porcelets moins vigoureux après l'opération sont peut-être moins actifs à la mamelle rendant la tétée moins douloureuse pour la mère.

Rythme des allaitements : une progression sur la première semaine

À 2 jours, la durée des allaitements est plus élevée qu'à 6 jours, le nombre de porcelets en retard à la mamelle est plus important que par la suite et on constate l'absence d'un porcelet sur près de 10 % des allaitements. Cet absentéisme diminue ensuite, quel que soit le traitement.

Figure 2 : proportion d'allaitements interrompus par la truie au cours du temps selon l'âge des porcelets aux interventions



Les truies interrompent moins les tétées le jour des interventions.

Le comportement d'allaitement varie entre J2 et les deux autres jours observés (fig. 3). Sur la période de 9 heures, chez les animaux témoins, il passe de 11,8 allaitements à 14,3 entre J2 et J6. Cette évolution est la même pour les porcelets opérés à 2 jours. L'écart entre J2 et J6 n'est pas significatif pour les porcelets opérés à J6 : on peut penser que comme à J2, les interventions ont ralenti le rythme des allaitements, et que la fréquence des allaitements reste perturbée jusqu'à J11.

Conclusion

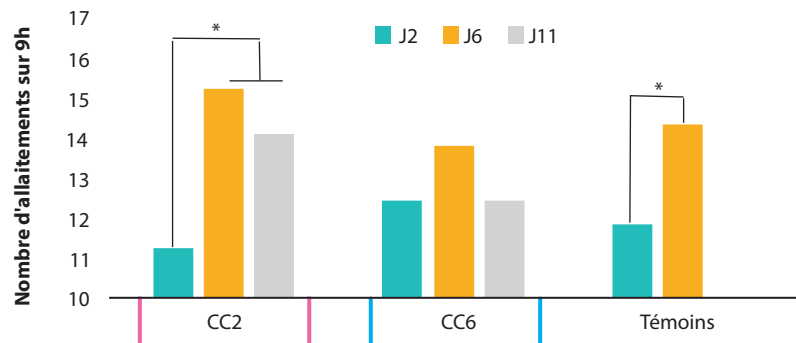
La comparaison des truies témoin à celles dont les portées ont été opérées montre que les interventions ont peu d'impact sur les allaitements, qu'elles soient pratiquées à 2 ou 6 jours. La croissance des porcelets a été légèrement meilleure pour ceux opérés à deux jours, malgré plus de problèmes de santé, ce qui suggère une meilleure récupération de ces animaux. Des interventions précoces sont donc à préconiser, sous réserve d'une technicité suffisante pour la castration.

Valérie COURBOULAY
Ifip – Institut du porc
valerie.courboulay@ifip.asso.fr

« En bref »

Ils sont peu perturbés par les interventions de castration ou de coupe de la queue sur les animaux, même si on observe une plus grande attention de la mère envers les porcelets. Cependant, intervenir à deux jours d'âge plutôt qu'à six jours semble favoriser une meilleure récupération des porcelets.

Figure 3 : Nombre d'allaitements observés sur 9 heures à J2, J6 et J11 selon l'âge des porcelets aux interventions



Le rythme des tétées augmente au cours de la première semaine de lactation.

Le protocole suivi

7 bandes de 24 truies.

Deux ou trois traitements selon les bandes, attribués successivement dans l'ordre des mises bas.

	Lot CC2 69 portées	Lot CC6 69 portées	Lot Témoin 20 portées (3 bandes)
Âge à l'intervention	J2	J6	J7
Femelles	Coupe de la queue	Coupe de la queue	Coupe de la queue et castration
Mâles	Castration (1)	Castration (1)	

(1) : coupe de la queue des mâles à la naissance

Les mesures :

- Suivi de 1600 porcelets CC2 et CC6 de la naissance au sevrage :
 - évolution du poids.
 - notation des événements pouvant affecter les porcelets en maternité entre la naissance et le sevrage en quatre classes : problèmes liés à l'intervention, internes (liés au porcelet), externes (causé par la truie ou l'environnement), autres problèmes.
- Suivi du comportement des porcelets dans l'heure qui suit les opérations et 4 heures plus tard (13 à 16 portées par traitement)
- Suivi des allaitements par vidéo pendant 9 heures
 - le jour des opérations (J2 et J6) et à J11 pour 12 portées CC2 et CC6
 - le jour des opérations (J2 et J6) pour 10 portées Témoin

Un allaitement est déterminé par la présence de 75 % des porcelets à la mamelle ; tout porcelet présentant un retard de plus de 5 secondes est considéré comme désynchronisé par rapport aux autres.

Pour plus de détails : journées de la recherche porcine 2017, 49, 127-132